

d'ouverture, d'absence de sectarisme, de volonté unitaire, capable aussi de renouer avec la dimension pédagogique de manière pratique (« sans pour autant promouvoir une pédagogie officielle du syndicat »)...Sans discuter ce pronostic optimiste, on notera que les événements survenus depuis la parution du livre ne semblent pas pour l'instant lui donner tort.

Jean-Paul MARTIN  
Université de Lille 3

## BRÈVES

BARBIER Jean-Marie, BERTON Fabienne, BORU Jean-Jacques, (coord.) (1996). – *Situations de travail et formation*. Paris, L'Harmattan, Collection Action et Savoir. – 279 p.

Cet ouvrage collectif est le produit d'un pôle de recherche qui s'est réuni pendant quatre ans à raison de deux ou trois journées de séminaires trimestriels. Coordonné par le Centre de recherche sur la formation du CNAM, ce pôle a réuni des centres de formation et de recherche publics (Universités de Bourgogne, de Genève, de Lille, AFPA, CEREG) et un organisme privé (CIDATEL). Les participants, inscrits le plus souvent dans le champ de la formation d'adultes en tant que chercheurs et praticiens se référaient à différentes disciplines : sociologie, psychologie, ergonomie, économie, sciences de l'éducation, et se sont constitués une culture commune qui a permis, fait assez rare pour être souligné, de donner à cet ouvrage collectif une forte cohérence. L'objectif central, synthétisé par Jean-Marie Barbier est triple : « Habituer les chercheurs à s'interroger sur les conditions épistémologiques et sociales du transfert des résultats de la recherche ; habituer les praticiens à l'intérêt d'une démarche approfondie et coûteuse d'intelligibilité parallèlement au développement d'une pensée pour l'action ; habituer les uns et les autres à l'idée que, clairement complémentaires, les séquences d'intelligibilité de l'action et les séquences de l'action ne développent jamais leur efficacité propre que quand elles sont clairement distinguées au sein d'une même recherche ». (p 14.)

Ces objectifs et postures sous-jacentes – co-travail entre chercheurs et praticiens mais aussi distinctions nettes entre pensée de recherche et pensée d'action – peuvent nous convenir mais aussi être discutés. Nous sommes fondamentalement d'accord sur le fait que les modèles d'intelligibilité issus de la recherche ne sauraient, à eux seuls guider l'action des praticiens qui est toujours contextualisée d'une part et axiologiquement orientée d'autre part. De façon complémentaire, effectivement, les résultats de

recherche constituent des ressources pour l'action réfléchie mais ne débouchent que sur des recommandations, non sur ce qu'il conviendrait de faire, mais plutôt sur ce qu'il faudrait éviter de faire pour se prémunir d'effets pervers clairement identifiés.

À ce triple objectif correspondent trois grandes parties :

- Partie I : les nouvelles formes de formation utilisant les situations de travail qui repose sur l'étude de dispositifs observés en entreprise ;
- Partie II : transformations de la formation et transformations des entreprises qui traite, de façon plus large que dans la partie I, des articulations entre configurations organisationnelles, savoirs requis et modes de construction d'identités sociales et professionnelles chez les salariés ;
- Partie III : développer la fonction formative des situations de travail. Les auteurs, ici, dégagent des travaux antérieurs des recommandations pour l'action. On passe alors du pôle recherche vers un pôle prescriptif.

On ne peut résumer ici le contenu détaillé de l'ouvrage car nous souhaitons seulement le situer et le signaler. La conclusion, rigoureuse et lucide fait l'inventaire des intérêts et limites de l'ouvrage. Ce livre explore un champ de recherche vaste, mal délimité encore, tant en formation initiale qu'en formation continue, à propos des savoirs, de leur sens, de leurs modes d'appropriation en dehors des formes académiques ou « stagifiées » de transmissions de connaissances.

Ainsi abordé, l'ouvrage aurait pu conduire à tisser des liens avec les recherches concernant les compétences (conçues comme savoir en action) et celles concernant les processus et phénomènes d'auto et de co-formation. Un questionnement des recherches actions dialectisant séquences d'intelligibilité et séquences d'action aurait aussi pu être engagé.

Ces remarques n'enlèvent rien, fondamentalement, aux mérites de l'entreprise et ce d'autant plus que le lecteur trouvera en fin d'ouvrage une bibliographie thématique incitant à l'auto-documentation et un glossaire facilitant l'appropriation des principales notions et concepts centraux susceptibles de soutenir l'effort de lecture. Cette double préoccupation, scientifique et pédagogique, mérite aussi d'être soulignée.

Jacques HÉDOUX

---

JUDGE Harry, LEMOSSE Michel, PAYNE Lynn, SEDLACK Michael (1994). – *The University and the Teachers. Oxford Studies in Comparative Education*, 4 (1-2), 1-285.

Cet ouvrage présente l'évolution des relations entre l'Université et la formation des enseignants dans trois pays à la fois proche par leur niveau socio-économique et leur civilisation et cependant très différents dans leurs modes d'organisation scolaire et leurs traditions universitaires. Le principal responsable de cet ouvrage, Harry Judge, a eu l'occasion de présenter certains résultats de ce travail ici même (*Recherche et Formation*, 1995, n° 20, pp. 73-88). Aussi nous intéresserons-nous principalement